

# Levée de fonds canon de 82 millions d'euros pour Odoo

MIS EN LIGNE LE 17/12/2019 À 13:00

✂ PAR [JEAN-FRANÇOIS MUNSTER \(/3058/DPI-AUTHORS/JEAN-FRANCOIS-MUNSTER\)](#)

Le fonds d'investissement américain Summit injecte 50 millions dans la scale-up wallonne spécialisée dans les logiciels d'entreprise. La SRIW, Noshag et le management apportent 32 millions.



De gauche à droite, Olivier Vanderijst (SRIW), Fabien Pinckaers (Odoo) et Gaëtan Servais (Noshag). - Pierre-Yves Thienpont

C'est une opération tout à fait hors norme pour l'industrie digitale wallonne. Le spécialiste du logiciel de gestion d'entreprises Odoo vient de lever 82 millions d'euros, annonce au « Soir » son CEO et fondateur Fabien Pinckaers. C'est l'une des plus grosses levées de fonds jamais réalisées dans le secteur en Wallonie. 50 millions sont apportés par Summit Partners, un fonds de capital-risque américain qui gère plus de 19 milliards de dollars d'actifs. A ses côtés, un trio assure l'ancrage wallon : le fonds d'investissement SRIW – qui détenait déjà 6 % du capital et qui remet 10 millions, l'invest liégeois Noshag (ex-Meusinvest) – qui rentre dans le capital en apportant 10 millions – et le management (5 personnes) qui s'est endetté pour ajouter 12 millions de plus.

Malgré l'arrivée en force du fonds d'investissement Summit, cette pépite technologique wallonne ne passe pas pour autant sous drapeau américain. Odoo reste majoritairement dans les mains de Fabien Pinckaers qui détiendra un peu plus de 52,6 % du capital à l'issue de l'opération, nous explique-t-il. Et pour cause, il ne s'agit pas d'une augmentation de capital qui aurait dilué sa participation. « On n'a pas besoin d'argent frais. Nous sommes bénéficiaires et nos revenus grandissent assez vite pour financer notre croissance. Le rythme est tel qu'on n'arrive même pas à suivre en termes d'engagements », explique-t-il.

#### LIRE AUSSI

Fabien Pinckaers : «Ma société Odoo fait de l'ombre à Microsoft»

(<https://plus.lesoir.be/art/810315/article/economie/entrepreneuriat/2015-03-03/fabien-pinckaers-ma-societe-odoo-fait-l-ombre-microsoft>)

Les 82 millions servent en réalité à racheter les actions de deux fonds de capital-risque français – Sofinnova et XAnge – qui ont décidé de vendre une partie de celles-ci. Summit et Odoo refusent de dévoiler le multiple sur lequel est basé le rachat et la nouvelle structure du capital mais il est clair que la valorisation d'Odoo a explosé depuis les deux levées de fonds qui ont eu lieu en 2010 et 2014 (3 et 7 millions d'euros). Odoo n'est pas encore une licorne (un milliard de dollars) mais sa valorisation dépasse les 300 millions d'euros évoqués jusqu'ici, nous confirme Fabien Pinckaers.

## Odoo a vu le jour dans un kot

Odoo est une l'une des plus belles success-story wallonnes du moment. Fabien Pinckaers a fondé cette société il y a quinze ans dans son kot, alors qu'il était encore étudiant à Louvain-la-Neuve. Son idée ? Démocratiser l'accès aux logiciels de gestion d'entreprises pour les PME en mettant à leur disposition à un prix abordable une suite d'applications simples permettant de couvrir tous leurs besoins : comptabilité, marketing, e-commerce, site web, gestion des stocks... A l'origine, le logiciel était entièrement gratuit. Odoo ne facturait que des services de maintenance. Ce modèle a montré ses limites et, en 2014, l'entreprise s'est muée en éditeur de logiciels. A côté de son

logiciel gratuit open source, elle commercialise des applis basées dans le cloud. 80 % de ses clients utilisent la version gratuite et 20 % les solutions payantes.

#### LIRE AUSSI

Ces apps RH qui profitent à toute l'entreprise, y compris aux travailleurs (<https://generation.lesoir.be/hr-quotidien-connecte/ces-apps-rh-qui-profitent-toute-lentreprise-y-compris-aux-travailleurs>)

La société a beaucoup fait parler d'elle ces dernières années pour son taux de croissance fulgurant : + 60 % par an sur ces dix dernières années (chiffre d'affaires et effectifs). Elle compte aujourd'hui 4,5 millions d'utilisateurs dans le monde et réalise 63 millions de chiffre d'affaires avec des bureaux à San Francisco, New-York, Dubaï, Inde, Hong Kong, Luxembourg et – à partir de janvier – au Mexique. Ses effectifs dépassent les 750 personnes dont 400 basés en Belgique, principalement dans deux fermes hesbignonnes situées à Ramillies (Perwez). La croissance du nombre d'employés est telle que Fabien Pinckaers s'intéresse à une troisième ferme et a acheté 8.000 m<sup>2</sup> de bureaux à Louvain-la-Neuve. Et on n'a pas encore évoqué l'emploi indirect généré par Odoo. L'entreprise est à l'origine de tout un écosystème. 20.000 personnes travaillent pour les partenaires officiels d'Odoo dans le monde et vendent des services autour de son logiciel.

### Renforcer l'ancrage wallon

L'investissement conjoint de la SRIW et de Noshag vise avant tout à renforcer l'ancrage wallon de ce fleuron. « C'est une opération assez originale, explique Gaëtan Servais, patron de Noshag. En général, quand les sociétés grandissent très fort, on les laisse souvent filer dans les mains d'investisseurs étrangers. Ici c'est l'inverse puisque la SRIW et Noshag ont décidé de soutenir le management et de renforcer le pourcentage détenu par les acteurs wallons. Ensemble, on rachète un tiers des actions détenues par les deux fonds français ». Au final, 75 % à 80 % des actions seront dans des mains wallonnes.

« On veut démontrer que la cession du contrôle d'une entreprise wallonne qui grandit n'est pas une fatalité mais aussi que l'on peut réussir dans le digital en Wallonie », ajoute Olivier Vanderijst, patron de la SRIW. L'objectif est de soutenir une entreprise capable d'avoir un effet d'entraînement pour tout l'entrepreneuriat digital en Wallonie. « Pour qu'une région se développe dans un secteur, il faut des locomotives, des modèles qui inspirent et encouragent d'autres à se lancer sur leurs traces ».

Si la SRIW réinvestit plutôt que de prendre sa plus-value, c'est aussi parce qu'elle croit aux perspectives de développement d'Odoo. « Nous pensons que la société est loin d'être au bout de sa croissance et que le soutien de ce nouvel investisseur américain va lui permettre d'accentuer sa présence aux Etats-Unis (35 % du chiffre d'affaires aujourd'hui) », estime Olivier Vanderijst.

#### LIRE AUSSI

La SRIW se met dans l'air du temps

(<https://plus.lesoir.be/253944/article/2019-10-15/la-sriw-se-met-dans-lair-du-temps>)

Ce n'est pas Fabien Pinckaers qui dira le contraire. Selon lui, la croissance d'Odoo va continuer à « exploser » dans les années à venir. « Je ne vois pas ce qui pourrait nous freiner. On n'a pas de problèmes de produit, de cash, de taille de marché. Si on échoue, ce ne sera qu'à cause d'une mauvaise exécution ». Il estime pouvoir maintenir un taux de croissance de 50 à 60 % « quelques années encore », ce qui amènera Odoo à afficher plusieurs milliers d'emplois au compteur d'ici 5 ans. A plus long terme, il parie sur la consolidation du marché des logiciels d'entreprises pour PME. « C'est pour l'instant un marché extrêmement fragmenté. On n'a que 0,1 % de parts de marché. Mais, à l'instar de ce qui s'est déjà passé pour d'autres types de logiciels, il y aura une consolidation de ce marché colossal et quelques joueurs prendront l'ensemble du marché. On compte bien en faire partie ».

## Une prime à l'embauche de 10.000 euros

✍ J.-F. M.

Odoo multiplie les stratégies pour attirer les développeurs

L'une des principales difficultés d'Odoo est de pouvoir recruter suffisamment de développeurs en vue de suivre son rythme de croissance effréné. « Il sort 80 développeurs de l'UCL par an et nous, on devra en engager 160 l'année prochaine, explique Fabien Pinckaers. Donc, on a un gros problème ». Pour attirer des talents, la firme brabançonne vient de lancer une opération coup de poing. Elle propose 10.000 euros à tout nouveau développeur qui vient rejoindre ses rangs. « C'est ce que nous coûte un chasseur de têtes, explique Fabien Pinckaers. On préfère que cet argent aille directement dans la poche du travailleur ». Pour l'heure, cette tactique est porteuse. « Nous avons 3,5 candidats en moyenne par jour. Depuis qu'on propose la prime, on est passé à 18. Il est trop tôt pour dire si cet effet sera pérenne ». D'autres actions ont été lancées : opération de recrutement à l'étranger pour attirer des développeurs en Belgique, augmentation du bonus des employés qui amènent des candidats extérieurs... La firme a même envoyé un casse-tête à 2.000 développeurs en Belgique avec un message : « si un jour vous pensez à changer de travail, songez à nous ». L'opération n'a pas été du goût de tous les chefs d'entreprise.

SUR LE MÊME SUJET

**[Investissements \(/2243/iptc/investissements\)](#)**    **[Logiciels \(/29542/iptc/logiciels\)](#)**

**[Résultats \(/29489/iptc/resultats\)](#)**    **[Écosystème \(/10139/iptc/ecosysteme\)](#)**

**[États-Unis \(/379/locations/etats-unis\)](#)**    **[Mexique \(/1479/locations/mexique\)](#)**

**[Belgique \(/392/locations/belgique\)](#)**

**[Ramillies-Offus \(c.f. Ramillies\) \(/54903/locations/ramillies-offus-cf-ramillies\)](#)**

**[Hong Kong \(/2936/locations/hong-kong\)](#)**

**[San Francisco, California \(/13476/locations/san-francisco-california\)](#)**

**[Summit Partners LP \(/192287/entities/summit-partners-lp\)](#)**